



Desève del.

Pierron Sculp.

1. LE COFFRE lisse. 2. LE COFFRE maille.

3. LE COFFRE à deux piquans.

SOIXANTE-DIXIÈME GENRE.

LE COFFRE, OSTRACION.

Caractère générique. Le corps dans une écaille dure.

LE COFFRE LISSE,

OSTRACION TRIQUETER.

On reconnaît ce poisson à son corps triangulaire et sans piquans, et à la forme bombée des boucliers. On compte dix-sept rayons à la nageoire pectorale, douze à celle de l'anus, quatorze à celle de la queue, et onze à celle du dos.

Le côté inférieur est le plus étroit des trois. Tous les trois sont larges au milieu, et vont en diminuant vers leurs extrémités. Ils forment entr'elles un angle aigu, et un bord bombé au dos et au ventre. Les bords inférieurs sont unis et émoussés, le supérieur est tranchant et inégal. Si l'on coupe ce poisson en morceaux du haut en bas,

chaque morceau forme un triangle, dont les deux jambes sont égales. Les boucliers hexagones sont élevés vers le milieu. A leur centre, commencent des lignes garnies de petites perles, qui s'étendent jusqu'à la périphérie. Les narines allongées se trouvent près des yeux. Ceux-ci ont une prunelle noire et un iris blanc, entouré d'un cercle jaune. Le corps est d'un brun rouge, ses boucliers ont au milieu une étoile blanche, et les nageoires sont jaunes. La queue est longue, et ornée de taches rondes et blanches, entourées d'un bord d'un brun foncé. La nageoire de la queue est semblable aux autres nageoires, ronde et garnie de rayons à plusieurs branches.

On apporte ce poisson des Indes orientales et occidentales, et il a ordinairement un pied à un pied et demi de long. Il vit d'écrevisses et de petits coquillages. Sa chair a un si bon goût, que selon Brown, elle surpasse celle de tous les autres poissons d'Amérique : aussi est-elle si chère, qu'il n'y a que les riches qui puissent se la procurer.

Ce poisson se nomme :

Glattes Dreieck, ou *Biegelisen*, en Allemagne.

Strykyzer-Visch, en Hollande, à cause de sa ressemblance avec un fer à repasser.

Oldwife Fish, en Angleterre,

Coffre lisse, en France.

Trekantad-Kurra, en Suède.

Trunch-Fish, à la Jamaïque.

C'est à Lister que nous devons la première connaissance de ce poisson ; mais sa description est si courte et si imparfaite, qu'elle ne nous apprend autre chose que son existence. Ceux qui lui ont succédé n'y ont pas ajouté beaucoup, jusqu'à Stalius Müller, qui en a parlé un peu plus en détail.

Le premier dessin de ce poisson nous vient de Willughby. Séba en a donné deux sans nécessité, et a représenté les nageoires de la poitrine perpendiculairement. Klein se trompe en faisant deux espèces de ce poisson.

LE COFFRE MAILLÉ,

OSTRACION CONCATENATUS

Ce poisson se distingue des autres du même genre par la forme triangulaire de son corps, qui n'a point de piquans, et il diffère du précédent par les dessins maillés que l'on remarque sur ses boucliers. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, neuf à celle de l'anus, huit à celle de la queue, et dix à celle du dos.

Les côtés sont plus étroits, le dos n'est pas si arqué, et les bords sont plus émoussés que dans le précédent.

A l'aide d'une loupe, j'ai remarqué sur la superficie des boucliers un arrangement particulier. Chaque bouclier est composé de six triangles, dont quatre sont presque isocelés, et les deux du milieu ont deux jambes allongées. Ces derniers étant collés avec leurs bases, et leurs pointes touchant aux pointes des boucliers voisins forment les mailles dont nous avons parlé. Mais ces mailles se perdent peu à peu en avançant vers le ventre, parce que là tous les petits

boucliers sont isocelés. Les bords de ces boucliers sont élevés et blancs. Dans l'ouverture de la bouche, qui est petite, j'ai trouvé la mâchoire supérieure plus longue que l'inférieure, et j'ai remarqué cinq dents à chacune. Les narines sont simples, allongées, et se trouvent tout près des yeux. Ces derniers ont une prunelle noire, avec une bordure jaune et un iris vert. La couleur de la tête est d'un gris cendré, avec quelques raies violettes. Les côtés sont violets tirant sur le gris, le ventre est blanc, ainsi que les bords des boucliers, la queue est brunâtre, et les nageoires sont rougeâtres.

Le père Plumier, d'après le dessin duquel j'ai fait graver mon poisson, qui se trouve parfaitement conforme à un original que je possède, l'a trouvé dans les îles Antilles. Il vit comme le précédent.

Ce poisson se nomme :
Kettenfisch, chez les Allemands.
Coffre maillé, chez les Français.
Guamajacuape, en Amérique.

LE COFFRE A DEUX PIQUANS,

OSTRACION BICAUDALIS.

On distingue cette espèce des autres du même genre à la forme triangulaire du corps, qui est garni d'un grand nombre de petites taches rondes et à deux piquans, près de l'anus. On remarque treize rayons à la nageoire pectorale, neuf à celle de l'anus, huit à celle de la queue, et dix à celle du dos.

Les yeux sont grands, ont une prunelle noire et un iris rougeâtre. Les narines sont simples, et situées tout près des yeux. J'ai remarqué seize dents à la mâchoire supérieure, et douze à l'inférieure. Dans ce poisson, la surface des côtés est aussi plus large que celle d'en bas, et elle est garnie de petits points élevés qui la rendent rude au toucher. On trouve tantôt une, tantôt plusieurs taches noires sur chaque bouclier. La queue qui est courte, a aussi de ces taches ainsi que sa nageoire. La couleur du corps est marbrée gris et jaune pâle. Toutes les nageoires sont jaunes, avec une bor-

dure plus foncée, et ont des rayons à plusieurs branches.

Nous trouvons ce poisson dans les eaux des Indes orientales. Il parvient à la longueur d'un pied à un pied et demi. Sa nourriture consiste en écrevisses et petits coquillages.

Ce poisson se nomme :

Pflockschwanz et *zweistachelichtes Dreieck*, en Allemagne.

Coffre à deux piquans, en France.

Il y a une variété de ce poisson que je possède aussi, et dont Lister, Rai, Artédi et Klein on fait une espèce particulière. Mais la différence ne me paraît pas assez considérable pour suivre l'exemple de ces écrivains. Toute la figure du poisson est la même, à l'exception du dessin des boucliers. Au lieu des taches noires, chaque bouclier a une étoile à six rayons. Du reste, c'est à Willughby que nous devons le premier dessin de ce poisson. Il est beaucoup plus exact que celui qu'a publié Séba, son successeur.

LE COFFRE A QUATRE CORNES,

OSTRACION CORNUTUS.

Les quatre piquans dont ce poisson carré est pourvu, forment le caractère qui sert à le distinguer des autres espèces du même genre. On trouve onze rayons à la nageoire pectorale, dix à celle de la queue, et neuf à celles de l'anus et du dos.

Le côté du ventre est le plus large des quatre, et celui du dos est plus étroit que les deux autres. Tous les quatre se joignent en angle aigu. Aux deux bords supérieurs, on aperçoit au milieu une pointe courte, et entr'eux une troisième. Les piquans sont longs; deux sont à la tête, et les deux autres près de l'anus. Tous les quatre ont un léger sillon dans le fond. La tête est courte et très-tronquée. Les yeux sont grands, ont une prunelle noire et un iris d'un jaune vert. Devant cet iris, on voit les narines. J'ai trouvé dix dents à la mâchoire supérieure, et huit à l'inférieure. Les boucliers ont au milieu un point saillant, d'où partent des lignes raboteuses qui vont



Desceux del.

Sourdan Sculp.

1. LE COFFRE à quatre cornes. 2. LE COFFRE à quatre piquans. 3. LE COFFRE à Perles.

vers les bords. Quelques-uns des boucliers sont eptagones, forme qu'ils reçoivent parce qu'ils aboutissent à sept autres boucliers. Le corps est d'un brun-jaune; les nageoires de la poitrine, du dos et de l'anus sont jaunâtres; celle de la queue est brune, avec une bordure large plus foncée; et cette nageoire, ainsi que la queue, est extrêmement longue.

Nous trouvons ce poisson singulier dans les Indes orientales, et sur les côtes des îles Moluques. Il parvient à la longueur de huit à dix pouces, et vit comme le précédent. Ses piquans le mettent à l'abris des attaques des animaux voraces: il n'y a que le loup marin (1) qui ose l'attaquer; mais il lui en coûte la vie quand il ne le brise pas, parce que les piquans lui blessent les entrailles. Il a la chair dure, coriace et difficile à digérer, de sorte qu'il n'y a que les gens du peuple qui le mangent à la Chine. Selon Renard, le foie de ce poisson est si gras, qu'il se résout presqu'entièrement en huile.

(1) Anarhichas Lupus. L.

Ce poisson se nomme :
Seehatzchen, *Seestier*, en Allemagne.
Kofferoisch et *Zeekatje*, en Hollande.
Kakatoche capitano, *Ikan Setang*, *Ican Toe-*
tombo et *Tandoe Kæning*, dans les Indes.
Gedoornde Dooskenvisch, et *Groote Doosken-*
visch, parmi les Hollandais qui habitent
 les Indes.

Horn-Kurra, en Suède.

Coffre à quatre cornes, en France.

Gronov décrit encore un autre coffre à quatre cornes, qui a trois forts piquans au dos, et deux à chaque côté des bords inférieurs, et il en a fait une espèce particulière. Selon moi, ce poisson est ou le mâle du nôtre, ou seulement une variété.

C'est à Bontius que nous devons le premier dessin de ce poisson, mais il est peu exact. Celui que Willugby nous en a donné est un peu meilleur. Ceux de Séba valent encore mieux : cependant il a donné une fausse direction aux nageoires de la poitrine, et a doublé ses dessins sans nécessité. Les trois dessins que Renard nous en a donnés sont fort infidèles.

Linné fait une faute, en rapportant à notre poisson le coffre triangulaire à quatre piquans d'Artédi.

LE COFFRE A QUATRE PIQUANS.

OSTRACION QUADRICORNIS.

Les quatre piquans dont le corps triangulaire de ce poisson est armé, savoir, deux à la tête et deux derrière l'anus, sont les signes caractéristiques qui le distinguent des autres coffres. On trouve six rayons à la nageoire de la poitrine, huit à celle de l'anus, dix à celle de la queue, et sept à celle du dos.

Chez ce poisson, les surfaces des côtés sont plus larges que chez les précédens, mais la tête est un peu moins tronquée. Les yeux sont ovales, et ont une prunelle d'un bleu foncé, entourée d'un iris jaunâtre. J'ai remarqué quatorze dents à la mâchoire supérieure, et douze à l'inférieure. Les boucliers sont rudes au toucher, à cause des très-petites perles dont ils sont garnis. La couleur foncière du corps est brune tirant sur le rougeâtre, avec des taches brunes